



feder

7 L'actualité de nos coopératives



Export



Stratégie ovins | Tendance des marchés bovins
Copagno et le Lycée de Saint-Flour |
de Marmilhat | Des éleveurs futés | Désinfection en élevages de ruminants |
Bien finir ses vaches de réforme | Champion à Paris | Les éleveurs ardennais se mobilisent |
Le pâturage tournant | Assemblées de section | La section reproducteur feder |
DEGERAM | Vêto : les gales ovines | Retour sur les assemblées générales |
Nouveau site feder.coop | Stage coûts de production

Marchés avec l'Algérie |
L'atelier d'engraissement

feder



STRATÉGIE OVINS

Après avoir retranscrit les propos des présidents Bertrand LABOISSE (Limousin Charolais Acor et SOCAVIAC) et Yves LARGY (Global et FEDER), il est l'heure de laisser place aux ovins en livrant les témoignages de Gilles DUTHU (Président de Terre d'ovin) et Paul BONY (Président de COPAGNO)

Les coopératives TERRE D'OVIN et COPAGNO sont réunies au sein de FEDER, quel est votre poids et en quoi ce regroupement est-il intéressant pour les producteurs d'ovins ?

« FEDER, c'est une évolution logique qui converge avec celle de nos exploitations dans l'objectif d'optimiser le positionnement de nos animaux sur le marché afin de nous restituer la meilleure valorisation.

Le schéma FEDER s'est bâti en conservant les coopératives, ce qui nous permet de garder nos spécificités territoriales et de productions de chaque adhérent en renforçant notre proximité.

« FEDER, c'est aujourd'hui sur le marché national un groupe coopératif qui pèse et qui devient incontournable avec 160 000 ovins commercialisés chaque année. La massification de l'offre conférée par ces volumes nous permet de développer des partenariats forts avec l'aval sans pour autant investir dans les outils d'abattage et de transformation. Mieux vaut se concentrer sur notre cœur de métier :

METTRE EN MARCHÉ ET VALORISER NOTRE PRODUCTION.

Le fait de rassembler nos deux coopératives permet de bénéficier d'une complémentarité de zones et de productions. Ainsi, la régularité de la production permise par cette complémentarité offre la possibilité de répondre à la demande des distributeurs qui souhaitent disposer des produits tout au long de l'année. Cela nous permet d'être incontournables auprès de nos clients mais aussi d'en conquérir de nouveaux.

Et concrètement, quelle est la stratégie au niveau des débouchés ?

Coté ovin, 90 % des animaux commercialisés sont valorisés auprès de 5 clients. Nous cherchons à établir avec chacun de nos partenaires aval des relations durables. Cette recherche constante d'équilibre permet d'offrir à nos adhérents la meilleure valorisation possible pour leurs productions. Bien entendu, lorsque c'est possible, nous cherchons à mettre en œuvre une logique de proximité synonyme de valeur ajoutée.

Quel est l'impact des signes de qualité sur la valorisation des animaux ?

Grâce à FEDER, nous avons notamment développé le nombre d'animaux valorisés dans le cahier des charges Label Rouge « Tendre agneau » car nous optimisons et honorons les commandes à toutes périodes de l'année avec nos agneaux « herbagers ». Nous avons aussi mis en place des caisses de péréquation pour encourager les éleveurs qui font l'effort de produire des animaux pendant les périodes creuses.

D'autres signes de qualité tels que le Label Rouge « Pays d'oc »,

l'agneau de nos régions, le Label Rouge Agneau fermier du bourbonnais, l'agneau biologique, l'agneau de lait nous permettent de répondre à la segmentation du marché et de tirer nos produits vers le haut. La moitié de nos animaux est commercialisée dans le cadre de ces différents signes de qualité, ce qui est remarquable et permet d'apporter une valorisation supplémentaire.

Et au niveau de l'accompagnement des jeunes et de la relance ovine, quelles actions sont mises en place ?

Les accompagnements financiers et techniques que nous développons en faveur des jeunes, mais aussi pour accompagner les éleveurs qui souhaitent développer leurs troupes ovines, se réalisent à travers des plans de développement spécifiques et l'appui financier de FEDER. Nous offrons aux éleveurs qui s'inscrivent dans ces démarches l'accès à des prêts bonifiés (jusqu'à 30.000 €) et avances de trésorerie. Nous avons également construit avec nos partenaires d'aval, fournisseurs d'aliments du bétail et de génétique des plans de développement qui intègrent des aides directes qui peuvent atteindre un montant de 30 € par brebis ou agnelle achetée.

Enfin, pour les éleveurs, qu'est-ce que FEDER apporte en plus ?

Dans une filière en cours de restructuration, FEDER rassemble nos productions, elle nous permet

d'être un acteur important capable de mener des programmes d'actions significatifs, de discuter avec l'aval... FEDER, c'est aussi une équipe impliquée à vos services et des compétences partagées que seuls nous n'aurions pas pu développer tels que la communication, la gestion commune de notre service approvisionnement qui nous permet, là encore, de peser et optimiser les prix.

Face au sujet sanitaire d'actualité concernant la gale, comment gérez-vous ?

Nous cherchons à anticiper les difficultés en apportant aux éleveurs des informations sous la forme de notes techniques. Nous avons également fait intervenir des vétérinaires spécialistes de la galle au cours de nos diverses assemblées de section (nous vous incitons à lire l'article rédigé en page 17 de cette revue. Nos équipes techniques sont également mobilisées sur le terrain pour répondre à vos questions. »



Gilles Duthu Président de Terre d'Ovin
Paul Bony Président de Copagno

Tendance des marchés

Un petit retour en arrière sur l'année 2013, qui aura vu, comme fréquemment des tendances très diverses au vu des semaines

MAIGRE : les volumes commercialisés par Feder chaque semaine varient tout de même dans une échelle de 1 à 10. Effectivement, au mois de juin 250 broutards rejoignent l'Italie, l'Algérie, les adhérents ou les clients français et plus de 2500 au mois de septembre.

La tendance du début d'année est relativement similaire avec une demande italienne ferme qui a privilégié des animaux de 380 à 440 kg bien conformés. Les animaux lourds trouvent plus facilement preneur sur l'Algérie, même si ces marchés émergents ont des demandes encore fluctuantes, tant en matière de catégories (poids) que de volumes.

Les laitones ont quant à elles connu des cours beaucoup plus stables, et les engraisseurs italiens s'orientent maintenant, comme pour les broutards, vers des animaux jeunes de 350 kg et de bonne conformation pour produire des génisses primeures de 300 à 340 kg qui sont plébiscitées par le marché italien.

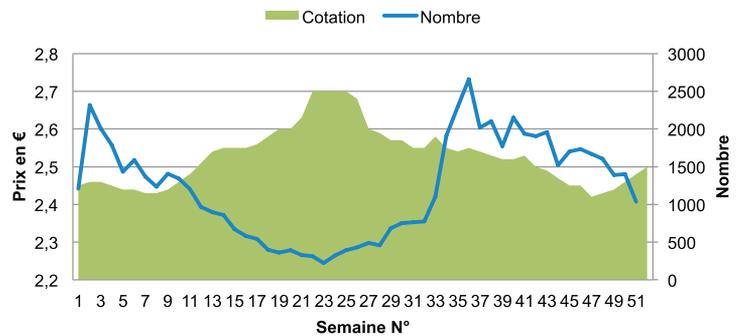
VIANDE : le cours de 2014 sera vraisemblablement différent de 2013 avec un printemps qui ne connaît pas la même tendance que l'an passé. Le décalage des vêlages, une consommation de viande morose et un printemps beaucoup plus précoce auront eu raison de l'habituelle période de soudure. Pour les vaches, et plus encore les génisses, ce début d'année ne ressemble pas aux autres, l'afflux d'animaux à cette période ne correspondant pas aux volumes habituels.

Pour les jeunes bovins, la bouffée d'oxygène provoquée par les pays tiers et la Turquie en 2012 ne s'est pas concrétisée sur 2013, et le marché européen y a retrouvé toute sa place. Le retour aux affaires de quelques opérateurs grecs, ainsi que le marché algérien qui essaie aussi quelques animaux semi-finis ont redonné un peu d'allant au marché des babys en vif. Avec une diminution du nombre d'animaux abattus de 4% (toutes catégories confondues) depuis le début de l'année et une baisse de consommation enrayée (source GEB), les cours se sont stabilisés.

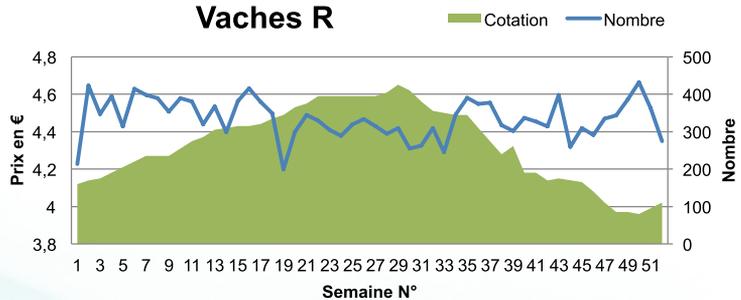
Cotation : cotation France Agri Mer centre-est

Nombre : nombre d'animaux commercialisés par Feder dans la catégorie concernée.

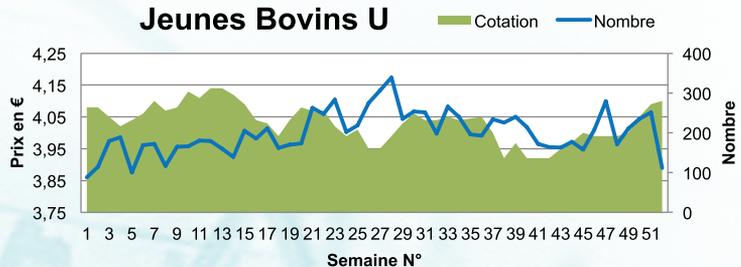
Broutards 400 kg U



Vaches R



Jeunes Bovins U



Vous pourrez retrouver la tendance des marchés ovins lors de la prochaine revue Feder.

Zoom sur le Label Rouge

Rappel des règles de mouvement d'animaux dans le cadre du cahier des charges charolais label rouge

Entre 6 et 12 mois : une seule cession autorisée vers un élevage qualifié Label

- cas de cession d'un veau avant sevrage : autorisée avec sa mère

- cas d'achat d'animaux auprès de naisseur :

Animal qui a plus de 12 mois : le naisseur doit être qualifié FBM (fournisseur de bovins maigres) ou LABEL

Pas d'obligation de qualification du cheptel naisseur si l'animal est classé « E » à l'abattoir et s'il reste au moins un an dans une exploitation qualifiée label

- cas des mises en pension : celles-ci peuvent se réaliser uniquement sur la période de pâturage et le cheptel de pension doit être qualifié FBM ou LABEL

Tout animal acheté doit séjourner au moins 4 mois sur la dernière exploitation pour être éligible au label

N'hésitez pas à contacter votre technicien ou les services qualité (l.micaud@uca-feder.fr pour SOCAVIAC ou s.merle@uca-feder.fr GLOBAL ou f.demeule@uca-feder.fr) pour tout renseignement.

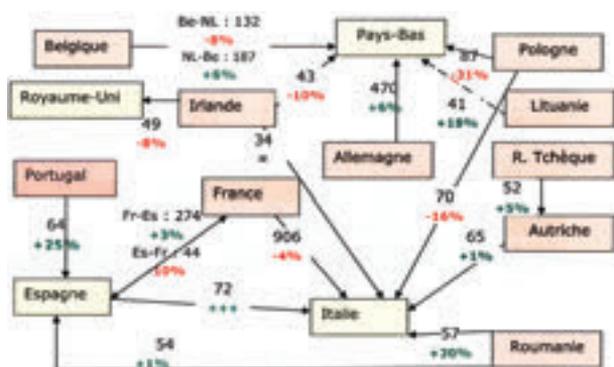
L'assemblée générale de l'ACLR se tiendra le jeudi 26 juin à Jalogny. Tous les apporteurs bovins/ovins peuvent participer : inscriptions à ACLR au 03 85 88 01 50

Export... Des opportunités complémentaires

Quelques chiffres pour se situer

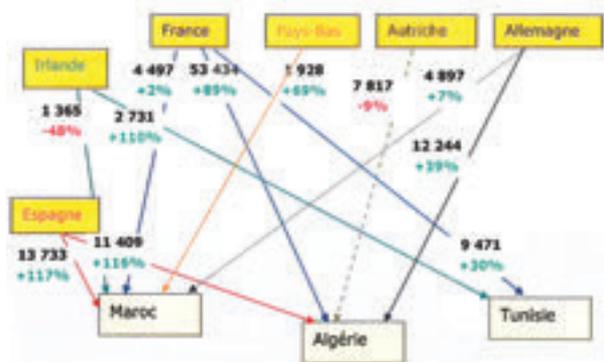
Les données fournies par le schéma ci-dessous nous permettent de détailler les échanges intra-communautaires (UE 27) sur l'année 2013 sur 3,89 millions de têtes soit +6,5% par rapport à 2012.

Exportations de l'année 2013 en milliers de têtes



Ce schéma nous permet d'analyser que les exports sur l'Italie sont en recul de 4% et que l'Italie importe des bovins en provenance d'autres pays même si celles-ci ne sont pas en augmentation au final.

Puis zoomons sur les exportations de l'UE 27 sur l'Algérie, la Tunisie et le Maroc et notons que la France a largement développé ses exports sur l'Algérie



FEDER, développe de nouveaux marchés à l'exportation

Limousin Charolais Acor est la filiale commune d'exportation de FEDER et CELMAR. 80000 bovins sont exportés sur 2013 soit +16%. Chaque semaine, FEDER ramasse, trie, allote et expédie 1500 bovins ! Le client principal est l'Italie (90%) mais afin de développer des marchés complémentaires et rémunérateurs, LCA se positionne et se structure sur le marché Algérien.



rencontre avec Pierre Urcissin

Concrètement, comment se gère une expédition sur l'Algérie, depuis vos exploitations à l'arrivée à Sète ?

« Tout d'abord, un bateau c'est 1000 places et pour vendre nos animaux charolais auprès des algériens il faut aussi des animaux laitiers sur le bateau ! Et la base de la négociation commence par le sanitaire : les animaux doivent être IBR A voire triple A ! Ils doivent être de moins de 18 mois et lourds car les animaux que l'on oriente sur l'Algérie sont ceux qu'on ne valorise pas sur l'Italie !

Après, il faut être très organisé en matière de logistique

- Les camions : organisation logistique pour acheminer les animaux à Sète
- les bateaux : disponibilité et les conditions météorologiques pour la traversée en mer font que c'est toujours très compliqué d'harmoniser le tout !

Et être très rigoureux sur le financier !

Le paiement est sécurisé et ne se réalise pas par virement mais par lettre de crédit.

Et respecter les contraintes sanitaires imposées

Un certificat sanitaire, copie des DAB certifiés, attestations IBR des GDS certifiées, résultats des analyses laboratoires leucose (uniquement les plus de 12 mois), brucellose et IBR. Pour les éleveurs, c'est intéressant car depuis la nouvelle organisation commerciale mise en place par FEDER, le débouché est **régulier**. On fait partir un bateau tous les 40 jours.

L'ensemble des frais d'analyses est prise en charge par LCA et la valorisation supplémentaire couvre largement les contraintes de manipulation pour réaliser les analyses ».

Que faire pour vendre des animaux sur l'Algérie ?

La clé d'entrée c'est déjà avoir une exploitation indemne IBR

Le conseil FEDER : si vous êtes indemne mais que vous n'avez pas demandé l'appellation, prenez contact avec votre GDS pour les modalités pratiques !

Le site de Saint-Rémy en centre IBR A

Pour mener à bien ce travail, nous avons transformé le centre de Saint-Rémy en centre IBR A afin de nous permettre de stocker des bovins laitiers et des brouards légers. Celui-ci nous permet aussi de réaliser le départ des autres bovins sur Sète ; c'est l'intérêt d'être organisé en groupe et de bénéficier ainsi de la complémentarité des sites !

de marchés avec l'Algérie



Zoom sur...

feder vu par

l'Algérie

Une situation économique et financière saine

Population : 38 Millions d'habitants dont 37% ont moins de 19 ans

Superficie : 2,3 millions de m² dont 85% de désert

Capitale : Alger

Situation économique et financière très saine due à une conjoncture pétrolière favorable

Plusieurs signaux sont au vert : le taux de croissance du PIB, le taux d'inflation et le taux de chômage

Pays déficitaire en viande bovine (50 à 70 000 T/an soit 30% environ de sa consommation) donc souhait de développer l'élevage bovin viande

Déficitaire en céréales et très faibles ressources en herbe. Aucune céréales produites : tout est importé

Mise en place d'un programme national de développement agricole et rural notamment pour développer l'engraissement d'animaux vifs.



Laurent ANTIGNAC

« Ce que je peux dire en résumant c'est que la force du groupe me permet d'avoir l'assurance auprès de mes clients algériens d'un approvisionnement régulier dû à la grande zone de production et à la complémentarité des divers sites : pour organiser les marchés c'est un point primordial ! »

La régularité de ce marché est un réel avantage pour les forces commerciales et par conséquent pour les éleveurs. Jusqu'à ce jour on est habitué à faire des camions en la semaine pour l'Italie et bien maintenant en plus on s'habitue à faire un bateau tous les 40 jours.

Puis, la clef d'entrée pour conquérir et conserver les clients c'est le sanitaire !

Et enfin, la qualité des animaux est primordiale car les algériens recherchent eux aussi des bovins avec des potentiels de croissance.

Concrètement, après un voyage de 36 h depuis SETE, les animaux sont réceptionnés et remis en quarantaine sanitaire dans une ferme reconnue par les services vétérinaires. La batterie des tests sanitaires réalisés en France sont de nouveau faits sur l'ensemble des animaux.

Une fois les résultats obtenus, les animaux sont placés auprès de trois types de clients : des importateurs / des semi grossistes / des éleveurs.

L'engraissement se réalise avec des produits importés comme du soja, du maïs, du blé, de la paille, des céréales importées et des CMV entraînant des coûts de production élevés ! La programmation des abattages se fait énormément en fonction des fêtes religieuses et ils ont tendance à faire tuer des animaux très lourds.

Le circuit de distribution est principalement en boucheries traditionnelles et la consommation se fait surtout en mode grillé. D'autres opportunités de développement sont envisagées sur d'autres pays ».



« J'ai rejoint le groupe FEDER depuis quelques mois afin de développer les marchés sur les pays tiers et notamment auprès de l'Algérie ».

COPAGNO et le lycée agricole de Saint-Flour : un tandem qui dure

L'exploitation du lycée agricole de Saint-Flour a été créée en 1973 avec 60 brebis Blanche du Massif Central (BMC). Aujourd'hui c'est une structure de 135 ha sur laquelle travaillent 3 personnes avec un troupeau de 20 vaches laitières Montbéliardes (162 000 L de quota), 30 vaches allaitantes Aubrac et 200 brebis BMC. Les brebis valorisent les fortes pentes présentes sur l'exploitation. Le troupeau est inscrit à l'UPRA BMC, pour la vente de reproducteurs.

Actuellement, l'élevage ovin est conduit en système accéléré « 3 agnelages en 2 ans » avec des mises bas sur 3 périodes : mars, août et novembre. Les agnelages sont calés sur la pousse de l'herbe (mars et août) et les périodes de prix rémunérateurs (août pour des agneaux au dernier trimestre et novembre pour des agneaux à Pâques). La prolificité du troupeau atteint 1,61 agneau né par brebis avec un taux de mortalité de 19%. Ainsi la productivité numérique par agnelage approche 1,23 agneau sevré par brebis. Compte-tenu du système accéléré de reproduction, une brebis produit en moyenne 1,61 agneau sevré par an. L'accélération permet de produire un maximum d'agneaux avec une place optimisée en bâtiment.

Il s'agit d'une production d'agneaux de bergerie alimentés avec du foin et un aliment complet. Un fort débouché d'agnelles de reproduction sélectionnées permet d'écouler la plus grande partie des femelles non gardées pour le renouvellement. Près de 15% des mâles sont testés au centre d'évaluation de la race. Les agneaux de boucherie sont valorisés sous le Label Rouge Agneau Fermier des Pays d'Oc. Le cahier des charges demande que ce soient des agneaux de 60j

à 150j avec un âge minimum au sevrage de 70j. Ce sont essentiellement les mâles qui sont vendus sous ce label à un poids moyen de 18 Kg de carcasse mais s'y ajoutent aussi quelques femelles à des poids inférieurs pour éviter un engraissement trop important. Avec un poids moyen de 18,61 Kg de carcasse, un prix au Kg moyen de 6,06€ sur l'année et un prix moyen par tête de 112,73€, la valorisation est au rendez-vous. Jouer la carte du Label Rouge est aujourd'hui un moyen d'apporter des prix rémunérateurs à la production ovine.

Le partenariat avec COPAGNO dure en effet depuis l'adhésion à COPA Haute Auvergne, Coopérative cofondatrice de COPAGNO avec la Coopérative COPADÔMES dans le Puy de Dôme, il date du 1er Janvier 1975, juste après la création du troupeau. En plus de fournir les agneaux, le lycée agricole de Saint-Flour a été administrateur de 1998 à 2006 puis de 2013 à nos jours. C'est donc un tandem qui fonctionne et qui perdure. Régulièrement, les techniciens de COPAGNO interviennent sur l'exploitation et auprès des élèves, en particulier lors des Ovinpiades, et en partenariat avec les enseignants dans le cadre du Certificat de Spécialisation Ovin.

L'EPL de Saint-Flour c'est :

Un lycée et des formations dans 3 domaines :

- Agriculture/Elevage (2nde professionnelle Productions animales et Bac Pro Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole)
- Environnement/Nature (2nde professionnelle Nature-Jardin-Paysage-Forêt et Bac Pro Gestion des Milieux Naturels et de la Faune)
- Agro-alimentaire (2nde professionnelle Alimentation-Bioindustries-Laboratoire et Bac Pro Bio Industrie de Transformation)

Une exploitation de 135 ha avec 3 productions :

- Troupeau de 25 vaches allaitantes de race Aubrac
- Troupeau de 20 vaches laitières de race Montbéliarde
- Troupeau de 200 brebis de race Blanche du Massif Central

Un atelier agroalimentaire pour la transformation de produits carnés (environ 170 tonnes/an) avec près de 70% de son activité en prestation de service avec les agriculteurs du secteur.

Une Unité de Formation par Apprentissage :

avec le DIMA (Dispositif d'Initiation aux Métiers par l'Alternance - 1 an) pour des élèves désirant plus tard suivre une formation par apprentissage et le CAPA (Production Agricole et Utilisation des Matériels - 2 ans) et le BPA (Travaux de la Production Animale - 1 an) pour les élèves qui souhaitent travailler dans des exploitations agricoles tout en se formant.

Un CFPPA :

qui forme des jeunes agriculteurs mais aussi des adultes dans de nombreux domaines de formations : agriculture (CS Ovin, BPREA, BTS ACSE...), environnement, bio industries, tourisme, création et reprise d'entreprise en milieu rural, insertion ...

Plus d'infos sur : www.lycee-agricole-stflour.fr

L'atelier d'engraissement de Marmilhat

un support technique et économique

SOCAVIAC a un rôle d'accompagnement auprès de l'atelier d'engraissement de Marmilhat. En effet, elle met en place et contractualise des broutards issus d'élevages naisseurs du Puy de Dôme et de l'Allier. Cet atelier est un support technique et économique pour la coopérative.



La visite de l'atelier par les éleveurs naisseurs

Les éleveurs naisseurs des broutards actuellement en engraissement ont pu voir le résultat de quelques mois d'engraissement et l'intérêt économique de l'engraissement de leurs broutards.

En quelques mots : 208 places / 16 boxes de 13 places / Conduite en 1 bande unique / Ration à base de pulpe de betterave surpressée.

Recommandations pour les engraisseurs

Suite à une étude réalisée sur les 208 taurillons mis en place en 2012 – 2013 au lycée agricole de Marmilhat, la conduite des broutards en période pré sevrage s'avère être un facteur déterminant pour les performances en engraissement.

Les croissances les plus élevées sont obtenues sur des broutards :

- GMQ naissance – sevrage compris entre 1,21 et 1,45kg/j
- Une quantité ingérée en période pré sevrage < 420 kg
- Issus d'IA

On constate également que les éleveurs à l'origine des broutards ayant les meilleures performances ont un niveau génétique important, vaccinent les mères en fin de gestation ou les petits veaux et ne "boostent" pas leurs broutards en période pré-sevrage.

Cette visite leur a permis d'estimer :

(Par Taurillon)		Série 2012-2013	Série 2011-2012	Série 2010-2011
Prix de vente moyen		1710 €	1631 €	1410 €
		3,96€/kg de carcasse	3,75€/kg de carcasse	3,33€/kg de carcasse
Coût de production	Coût alimentaire	451 €	380 €	323 €
	Frais vétérinaires*	30 €	30€	30€
	TOTAL (hors main d'œuvre)	1631 €	1444 €	1344 €
		3,76€/kg de carcasse	3,32€/kg de carcasse	3,20€/kg de carcasse
Marge Brute (sans main d'œuvre)		69 €	187 €	66 €

* Traitement maladie respiratoire, enterotoxémie, parasites externe et interne, anticoccidien

Témoignage du directeur du Lycée

Jean-Pierre Latron. Depuis la fin du testage sur les aptitudes bouchères, nous collaborons avec SOCAVIAC-FEDER pour poursuivre l'engraissement des jeunes bovins Charolais sur le site de Marmilhat. En effet, nous réunissons toutes les conditions techniques et économiques nécessaires pour réussir, à savoir :

- les compétences (plus de 20 ans d'expérience)
- le bâtiment de 208 places fonctionnel et amorti
- le matériel (mélangeuse commune avec l'atelier vache laitière) et surtout
- un coproduit intéressant pour la base de ration : la pulpe de betterave surpressée de Bourdon.

Ces 3 dernières années, nous avons contractualisé avec SOCAVIAC lors de la mise en place des broutards en Août, à la fois le prix de base des taurillons finis, mais aussi le prix des aliments complémentaires pour toute la période d'engraissement avec TELLUS.

Dans le cadre d'une politique de filière, je milite pour la mise en place d'un « juste prix » et d'une « préparation à l'engraissement » pour le broutard qui permet au naisseur de dégager un revenu décent et à l'engraisseur-céréalière que je suis, de fournir un jeune bovin adapté au marché.

	2012-2013	2011-2012	2010-2011
Effectif entrée	208	208	205
Poids entrée (kg)	415	416	407
Age d'entrée (j)	279	273	280
Durée engraissement (j)	215	218	219
Croissance journalière (g/j)	1580	1580	1530
Poids de sortie (kg)	750	730	731
Poids de carcasse (kg)	434	435	423
Rendement de carcasse (%)	57,89	59,59	57,84
% de mortalité	1	0,5	1,95

FEDER accompagne les producteurs souhaitant développer des actes de production

CREATION DE PLACES D'ENGRASSEMENT	Soutenir l'investissement pour la création de places d'engraissement ou la reconversion de bâtiment à destination de l'engraissement	600 € / place créée - Taux 0% sur 7 ans Différé de remboursement de 2 ans
FINANCEMENT DE L'ENGRASSEMENT	Soutenir la trésorerie nécessaire pour conduire l'engraissement	prêt jusqu'à 100% de la valeur des animaux maigres mis à l'engraissement (animaux livrés ou nés sur l'exploitation)
AMELIORATION GENETIQUE OVINE ET ACCROISSEMENT DE TROUPES	Assurer la rentabilité de la production ovine par la qualité du troupeau et la taille du troupeau	prêt sur 80% de la valeur des animaux repro acquis sur 5 ans - 0% pour les JA
ACQUISITION DE CHEPTEL	Soutenir l'installation et la trésorerie des JA qui doivent acquérir un cheptel	600 € / place créée - Taux 0% sur 7 ans Différé de remboursement de 2 ans ou 100 €/brebis sur 5 ans



Éleveurs futés

Des fils anti-chevauchement dans les cases d'engraissement de Jeunes bovins !

Les performances techniques des jeunes bovins en atelier d'engraissement sont régulièrement entachées de pertes de croissance, d'animaux qui se blessent ou qui se cassent une patte ; effectivement les animaux sont nerveux, se battent, se chevauchent.

Pour limiter ces désagréments, Gilles BERNARD, son épouse Collette et sa fille Anne, en GAEC à LA CHARMÉE (71) proche de CHALON SUR SAONE ont opté depuis plus de vingt ans pour une pose de fils électrifiés au dessus des cases de taurillons, alimentés par l'électrificateur sur secteur utilisé pour les pâtures joignant les bâtiments, système régulièrement utilisé en Italie.

GAEC DU HAUT DE SIENNE

Adhérent SOCAVIAC FEDER

85 vélages / Engraissement de l'ensemble de la production

Le système simple, facile à mettre en place, consiste à :

- **Tendre des rangées** de fils de clôture à l'aide de fil lisse galvanisé de section 1,6 mm.
- **Espacer** les fils d'environ 1,20 m les uns des autres.
- **Régler** la hauteur à 25-30 cm au dessus de la tête des animaux.
- **Positionner** les rangs de fil dans le sens de la longueur des cases afin qu'ils ne retiennent pas les brins de paille lors des opérations de paillage.



- **Relier** les rangées de fils par une cordelette, placée transversalement, pour assurer la tension et permettre le réglage en hauteur par leur ancrage aux poteaux de charpente qui se trouvent aux 4 coins des cases.

- **Finaliser** le dispositif grâce à un gros élastique découpé dans une chambre à air, qui relie chaque rangée de fil à la cordelette en faisant office d'isolateur et de ressort de tension.

Ce dispositif très dissuasif, oblige les taurillons à ne plus se chevaucher.

« Grâce à ce dispositif dissuasif, nos animaux ne se chevauchent plus, sont calmes et nous améliorons l'indice de consommation et donc leur croissance. De plus, nous diminuons de 20% leurs besoins de paille de litière » témoigne Gilles BERNARD.

Résultats techniques de l'atelier taurillon sur les 3 dernières campagnes : 469 kgs de carcasse pour une croissance sur la phase sevrage-abattage de 1 780 g/jour.



Marco MANCIATI, vétérinaire

La désinfection en élevages de ruminants

La désinfection n'a pas lieu d'être systématique tous les ans en élevage de ruminants. Elle s'avère nécessaire, seulement dans le cas d'épisodes infectieux. Il est conseillé d'associer au vide sanitaire de l'été, fréquent en élevage bovin allaitant et au nettoyage habituel, une véritable désinfection.

Comment réaliser une bonne désinfection ?

Après un curage complet (ne pas laisser une case avec des animaux dans le bâtiment), il est recommandé d'utiliser un « décapant », de le laisser agir une vingtaine de minutes et après le rinçage de laisser un peu sécher les murs avant la désinfection.

Ensuite on a 2 solutions :

- un karcher à eau bouillante (> 80°C)
- un désinfectant polyvalent ou adapté au problème rencontré la ou les saisons précédentes.

Quelle autre solution ?

Si l'aire paillée est en terre, on peut éventuellement niveler avec une nouvelle couche de terre vierge (10 cm) pour rendre inoffensifs les oocystes de l'année précédente. Murs et barrières seront toutefois à désinfecter.

Quelles précautions prendre à la rentrée des animaux ?

Un ensemencement avec une flore lactique est possible pour créer une flore qui colonise le bâtiment et limite le développement d'une flore pathogène (bactérienne). Enfin, éviter de rentrer les brouillards sevrés dans des bâtiments destinés aux nouveau-nés, ou curer et désinfecter après le départ des brouillards, souvent réservoirs de coccidies, pasteurelles....

Demandez conseil auprès de votre technicien qui vous préconisera le produit le plus adapté.

Bien finir ses vaches de réformes

un intérêt pour tous

Quelle mauvaise surprise lorsqu'un animal est classé 4 en état d'engraissement ! Cette sanction est lourde de conséquence car pour l'éleveur c'est une dévaluation du prix et la perte des plus-value filière et confiance. Côté abatteur, c'est du travail de parage supplémentaire et de la graisse achetée au prix du muscle.

Sept éleveurs engraisseurs de vaches de réforme se sont inscrits à la formation « bien finir ses vaches de réformes » organisée par le conseiller Yvan LAGROST de la chambre d'agriculture du Cher en Avril en partenariat avec SOCAVIAC FEDER.

En salle, le groupe a pu échanger sur ses pratiques, les difficultés rencontrées et ses marges de manœuvre. Il a pu aussi se positionner dans les différents schémas de conduite types détaillés par Yvan LAGROST et Yves DURAND, conseiller à la Chambre d'agriculture de Saône et Loire et consultant de la ferme expérimentale de JALOGNY (71).

En fin de journée, Agnès RABANY, technicienne SOCAVIAC les a accompagnés sur l'exploitation de Monsieur Loïc MARTINAT à CREZANCAY où 9 vaches en fin de finition ont été jugées sur pied sur leur état d'engraissement. « Nous avons utilisé les repères techniques qui aident à la décision pour réaliser le jugement. La semaine suivante, les mêmes animaux ont été expertisés en carcasse, avec les explications de David GIRARDON, Responsable des achats vifs à SOCOPIA VILLEFRANCHE D'ALLIER. Une visite complète de l'outil de Villefranche d'Allier a été réalisée à l'issue. »

L'après-midi, un point complet sur le marché national de la vache de réforme avec les perspectives de la filière a été exposé au groupe.

Puis, celui-ci s'est dirigé au GAEC DE LA BOURSE à ROCLES pour découvrir une exploitation qui mixe plusieurs méthodes de finition : de la ration sèche à l'utilisation des légumineuses selon la saison et les stocks disponibles.

Témoignage éleveur participant :

David DENEUVE de LA GUERCHE SUR L'AUBOIS :

« J'ai particulièrement apprécié les échanges détaillés associant tous les acteurs de la filière. Nous nous exerçons rarement sur un cas concret dans ce genre de formation et j'ai trouvé très intéressant de découvrir la destination de nos vaches et l'impact de notre travail sur les carcasses. »

La formation pourrait être reconduite prochainement dans les différentes zones du groupe.



Metha info où en est-on ?

L'association des apporteurs de biomasses du bassin Villefranchois s'investit dans la poursuite du projet. Une des premières étapes du projet est la contractualisation des substrats. Or, une réelle saisonnalité de disponibilité des effluents d'élevage est présente. En effet, un manque de matières fermentescibles a lieu des mois de Juin à Décembre. Pour faire face à cela, de nouvelles pistes sont approfondies, l'utilisation de CIVE (Culture Intermédiaire à Vocation Energétique), de menue paille ou encore l'appel à des industries et entreprises produisant des déchets organiques.



FEDER présent à GEN et TECH

Nous avons été présents les 28,29 et 30 mars au salon GEN et TECH à CHALON SUR SAONE avec un stand où nous avons accueilli nos adhérents visiteurs mais aussi nos adhérents exposants. Un moment privilégié pour échanger !



FEDER présent à la foire de Verone en Italie

Nous avons participé à la foire de VERONE en Italie ; cette manifestation est l'occasion privilégiée d'échanger avec nos clients italiens et renforcer nos liens commerciaux. Nous avons cette année associé l'Organisme de sélection charolais à notre voyage. Ceci dans le but de mesurer au plus près les enjeux de la filière et notamment les attentes de nos clients italiens.

Champions à Paris...

Portraits d'éleveurs



Gaec VALIGNAT

Maurice, Sébastien et Monique à MEILLERS (03)
En GAEC depuis 2003 (installation du fils)
135 vaches charolaises HBC
200 brebis charollaises
Adhérent à SOCAVIAC/FEDER



Sur les pas de CHAMPION sacré champion au salon de l'agriculture...

« On peut dire qu'on ne peut pas faire mieux avec un animal, il a progressé tout du long et CHAMPION c'est le fruit d'un travail réalisé avec passion depuis plus de 40 ans »

L'inscription depuis combien de temps ?

« L'inscription remonte à 1973 et mon 1^{er} concours à VICHY en 1975 ; des problèmes de santé m'ont limité dans la préparation d'animaux et la participation aux concours. Depuis l'arrivée de Sébastien dans le GAEC nous avons fait le choix de nous investir à fond témoigne Maurice VALIGNAT. Nous sommes adhérents à la section reproducteurs de SOCAVIAC depuis sa mise en place dans les années 80.



Depuis 10 ans, on participe au spécial, au Sommet de l'Élevage (depuis 4 ans) et aux concours de MONTLUÇON, ST GERVAIS D'AUVERGNE, COSNE D'ALLIER*, MONTMAURULT* et MOULINS. On est présent aussi à la vente de la section reproducteurs à DURDAT LAREQUILLE.

Notre particularité, c'est de préparer une quinzaine d'animaux à chaque concours pour montrer la représentativité de notre cheptel témoigne Sébastien VALIGNAT et ainsi concourir pour les prix d'ensemble, prix de famille, etc. »

Comment arrive t-on à gravir la marche d'honneur ?

« Il faut être passionné, patient, s'entraîner et ne jamais abandonner ! Et surtout avoir l'animal en face dans la section ».

Quelles ont été les différentes marches ?

« Tout d'abord, CHAMPION est né à l'EARL OLIVIER (63) et il a monté les marches petit à petit tout comme nous ! CHAMPION a fait son premier salon à Paris en 2011 et a fait le prix de Championnat à Paris en 2013 et le rappel du prix de championnat cette année »

Comment avez-vous fait connaître et reconnaître votre cheptel ?

« Nous avons fait connaître notre cheptel par la participation aux concours et l'organisation de portes ouvertes sur notre exploitation. Nous étions dans les premiers à lancer cette initiative en 1983 et depuis nous en organisons deux : une mi-mars et une fin septembre. C'est le moyen de mettre en avant notre cheptel et de recevoir notre clientèle fidèle. On vend une cinquantaine d'animaux dans l'année (2/3 de taureaux de 18 mois - 1/3 de veaux de l'année- quelques femelles)

Nous bénéficions également de l'appui de notre technicien génétique Christian SIMONET qui nous met en contact avec des clients et nous apporte ses précieux conseils. Nous utilisons par la section reproducteurs FEDER des doses d'AMIRAL, CHECKUP et depuis ce printemps de IDEAL, taureaux acquis en commun »

Quels sont vos critères de sélection ?

« On sélectionne sur la facilité de naissance, le lait et la docilité » et on oriente nos clients en fonction de leur demande axée principalement sur ces critères »

Et la relève, demain, est assurée ?

« Nous la préparons oui bien sûr avec HEUREUX (1^{er} prix Moulins), GROUCHY (prix d'honneur junior à MONTLUÇON), FARWEST (2^{ème} prix d'honneur à LA CHATRE) et CONSUL ».

*concours non reconnus

Gaec de CHAMPAGNY

GAEC de CHAMPAGNY - Francis et Rémy Philippon
CHAMPAGNY SOUS UXELLES (71)

Le fils s'est installé en GAEC en 2008
après avoir fait un BTS PA en alternance
90 brebis charollaises inscrites
110 brebis charollaises non inscrites
130 vaches charolaises / 260 hectares
Adhérent à TERRE D'OVINS/GLOBAL/FEDER



Francis et Émilie
Philippon

Vous avez été récompensés par plusieurs prix cette année au salon de l'agriculture, expliquez- nous votre parcours pour arriver à ces belles récompenses ?

« Je dirais que c'est le travail de plusieurs générations mais aussi une passion qui nous suit de père en fils. Mon grand père et mon père avaient une troupe ovine inscrite depuis les années 1970. Mon grand père participait déjà aux concours depuis les années 80 et est décédé jeune laissant mon père seul. Face à une surcharge de travail, il a réduit les participations aux concours sans jamais abandonner le travail autour de la génétique. En 2004, on a fait le choix de recommencer les concours notamment celui de PALINGES et c'est en 2007 que nous avons remporté notre 1^{er} prix un jour de pluie ! eh oui, on s'en souvient quand c'est la 1^{ère} fois » !

Et votre participation à PARIS, à quand remonte t-elle ?

« Notre 1^{ère} expérience à PARIS remonte à 2008. C'est aussi à partir de cette année que nous avons commencé de participer au Sommet de l'Élevage. Et depuis, nous avons la chance d'être toujours bien récompensés. En 2009, nous avons fait un 1^{er} prix avec un agneau né sur notre exploitation. Puis en 2010, nous avons eu un prix de championnat mâle avec un bélier « poids record de la race » à 175 kgs. En 2011, on a obtenu un rappel de championnat et un premier prix avec un jeune mâle d'achat ainsi qu'un prix meilleur agneau. On a donc commencé à récolter le fruit de 50 années de travail dans un milieu où il est quand même relativement dur de faire sa place. Et quand on obtient de belles récompenses on a envie de rester au sommet ! En 2013, on a reçu plusieurs 1^{ers} prix dont un prix d'ensemble et le 2^{ème} prix de challenge national racial mettant en avant les index sur les femelles inséminées ».

Et en 2014, vous avez particulièrement brillé !

« Brillé...oui effectivement on a eu un palmarès très complet. Je n'en demandais pas autant car ce sera difficile de faire mieux maintenant. Nous avons été récompensés par un 1^{er} prix d'ensemble (composé notamment de 3 femelles d'un an issues d'insémination artificielle), un 1^{er} prix de section et un prix de championnat.



Puis nous avons décroché le 1^{er} prix de challenge national racial. Pour moi, ces deux prix, challenge et prix de championnat c'est une vraie performance car c'est une complémentarité associant à la fois le phénotype et les index. En résumé, ça démontre qu'on peut avoir de bonnes bêtes avec de bons papiers » !

Et la vie au salon de l'agriculture ?

« Et bien c'est toute autre chose et aussi toute une organisation tant au niveau de la ferme que sur place. On s'organise avec les autres éleveurs présents et d'une année sur l'autre nous réceptionnons et plaçons les animaux sur place à tour de rôle. Et surtout c'est stressant car il faut à la fois prendre le temps avec les visiteurs tout en ayant la pression de préparer nos animaux aux concours ».

Comment orientez-vous vos achats de béliers ?

« Cela fait 15 ans que nous pratiquons l'insémination artificielle et que nous sélectionnons sur les qualités bouchères, les valeurs laitières et la prolificité. On travaille avec le centre d'insémination artificielle INSEM OVIN à LIMOGES qui propose les meilleurs béliers testés sur descendance avec aptitudes bouchères.

Par la suite, on utilise les béliers ayant les meilleurs résultats. On achète également tous les ans un bélier issu de la station de contrôle individuel ayant de bons index. J'ai d'ailleurs réalisé mon apprentissage BTS à INSEM OVIN et je dois avouer que cela m'a permis de comprendre beaucoup de choses en matière de technique mais aussi de développer de nombreux contacts humains ».

Selon vous, quelles seraient encore vos marges de progrès ?

« Pour moi, je dois m'améliorer dans la préparation de mes animaux notamment pour le concours de PALINGES qui est relativement tôt dans la saison ».

Et en tant que jeune éleveur, inciteriez-vous les jeunes à s'installer en ovins ?

« Oui sans hésiter ! on a trop souvent véhiculé une image négative de la production ovine. Certes c'est du boulot, de la présence, de la rigueur mais finalement pour réussir il faut bien savoir associer tout ça et ce dans n'importe quel type de production ! ».

Le service GLOBAL FEDER : un vrai appui et un travail de confiance

« Laurent DUVAL, technicien à GLOBAL nous a accompagné dernièrement sur notre projet bâtiment. Et le projet était compliqué dans le sens où nous avons réorganisé les 3 sites !

Ce que nous avons apprécié c'est :

- la prestation de A à Z (du permis au solde de la subvention) et administrativement c'est loin d'être simple et l'appui de Laurent a été précieux
- le conseil adapté et rigoureux
- la prestation et le conseil sur l'ensemble de l'aménagement intérieur

Puis, il nous conseille sur tout le sanitaire avec l'appui du vétérinaire conseil ainsi que sur l'ensemble des actions développées par FEDER au niveau de la production comme le contrat confiance qui nous permet de bénéficier de plus values complémentaires sur le prix de nos animaux.

Bref, on joue le jeu FEDER et c'est bien le travail de confiance entre un éleveur et sa coopérative !



Francis Philippon et Laurent Duval



L'engraissement dans la région Champagne Ardenne les éleveurs ardennais se mobilisent

Didier Tritsch président de la section des éleveurs ardennais (GLOBAL) :

« L'engraissement est une tradition de notre zone : soit des bœufs élevés à l'herbe, soit des brouards conduits en grande majorité avec des co-produits issus de la zone.

Nous sommes conscients que ces productions sont parfois chahutées, par les variations des cours de la viande, les fluctuations des aliments. Toutefois, elles apportent à la fois un revenu direct, mais aussi de la matière organique et des éléments fertilisants pour les terres de notre région. Pour relancer ces productions adaptées à nos zones, notre coopérative s'investit depuis plusieurs mois pour soutenir et favoriser ces productions.

Cet investissement se traduit par plusieurs actions concrètes :

- ▶ Le renforcement de l'appui technique et appro auprès de nos adhérents par la mise en place du Programme Sanitaire d'Élevage de GLOBAL.

- ▶ La proposition de concept de bâtiments simples et fonctionnels pour l'engraissement

- ▶ La mise en place d'une caisse de sécurisation avec l'ensemble des maillons de la filière et plus particulièrement nos partenaires CADSAR et BIGARD, pour éviter de fortes variations du prix des animaux gras.

- ▶ L'étude d'un projet d'engraissement collectif.

Nous souhaitons que l'ensemble de ces actions puisse contribuer à un nouvel élan sur l'élevage et l'engraissement dans notre zone.»

Cécile Malvaux présidente du COREL bovins viande région Champagne Ardenne

« La filière allaitante a signé un contrat de progrès avec le Conseil régional Champagne Ardenne. Ce contrat comporte trois volets, dont l'un d'entre eux, sur la performance économique et le développement de la valeur ajoutée.

L'engraissement correspond tout à fait à

cet axe, pour développer la valeur ajoutée dans notre région. Actuellement, près de 30 000 animaux sont engraisés sur la région. Si une action structurante n'est pas engagée, ce nombre pourrait s'éroder. C'est pourquoi l'ensemble de la filière allaitante s'est exprimée favorablement pour déposer un dossier auprès du Conseil Régional sur le renforcement de celle-ci pour apporter une rentabilité aux éleveurs mais aussi plus généralement à l'économie de la région.

Plusieurs leviers sont identifiés :

- Permettre de rénover ou de développer le parc bâtiment,
- Apporter de la visibilité aux éleveurs.
- Favoriser le maintien des animaux de notre zone jusqu'à la finition.

Le COREL accompagnera ce dossier dans l'intérêt des éleveurs et de la filière. »

Si des éleveurs sont intéressés par cette démarche, ils peuvent contacter Marion Bocquillon à la coopérative au numéro suivant : 03 24 71 07 10.



Assemblée de section Ardenne – Marne

L'Assemblée de section des Ardennes et de la Marne a été tenue pour la première fois dans les locaux du Parc Argonne Découvertes – Nocturnia (à Olizy-Primat), le 15 mai 2014. Près de 50 personnes ont participé à cette assemblée qui, outre la présentation des activités de l'exercice 2013, a été l'occasion d'échanges sur le développement technique sur ce secteur, notamment autour des actions

de soutien à la production – aides à la création de places d'engraissement, aides à l'acquisition de cheptel pour les JA...) et de sécurisation de l'engraissement. Après l'assemblée et le repas sur place, les participants ont pu partir à la rencontre des rapaces et à la découverte des loups hébergés par ce parc niché au cœur de la forêt d'Argonne.



Eric Braconnier



Le pâturage tournant une solution pour augmenter l'autonomie alimentaire

Eric Braconnier suit depuis 3 ans des élevages allaitants qui ont mis en place un pâturage dans le département de Saône et Loire.

Comment installer un pâturage tournant efficace ?

L'idéal est de couper une parcelle de 3 Ha minimum en 5, il faut ensuite veiller à l'accès à l'eau, le plus simple est de créer les parcs en rayon autour d'un point d'eau. Un seul fil souple suffit, même si une vache change de parc, ce n'est pas gênant.

Comment faire tourner les animaux ?

Le but est de faire manger de l'herbe jeune, entre 5 et 7 cm d'herbe, pour cela on adapte le temps de passage en fonction de la météo. Si la pousse s'accélère, on peut retirer un parc de la rotation et faire une fauche précoce pour retrouver de la bonne herbe plus tard.

Quels sont les avantages ?

Pour un lot de vaches à veaux, la quantité de concentrés distribuée aux broutards, peut être limitée de 40 à 50 % : on récolte également 15-20% fourrages en plus selon les années, ou on peut supporter un peu plus d'animaux dans la même parcelle.

Astuces : il faut anticiper les changements pour ne pas perdre d'herbe. Pour mettre l'engrais ou le fumier, il suffit de décrocher le fil au bout, le tracteur peut passer dessus.

Herbe Hebdo : publié dans plusieurs départements par les Chambres d'Agricultures permet de faciliter la conduite de l'herbe, vous pouvez les consulter sur les sites ou demander à recevoir les flashes par mail.

La clôture électrique permanente ou mobile, une technique sûre, durable et simple de pose.

Dix démonstrations ont eu lieu ce printemps chez nos adhérents. Elles ont réuni plus de 120 éleveurs, pour observer et pratiquer la pose de clôtures électriques, avec l'aide d'un spécialiste de notre partenaire PATURA. Les éleveurs ont pu apprécier la convivialité de ces rendez-vous et l'intérêt de cette technique pour clôturer les parcelles. On peut aussi s'en servir pour lutter contre les sangliers dans les zones sensibles. Les ressorts permettent une grande robustesse de ces clôtures, un arbre tombé, une bête qui se fait bousculer ou du gibier qui traverse la parcelle, la clôture ne casse pas elle se remet en place dès l'obstacle enlevé. **Rénovation de clôture, une solution simple et économique.**

La clôture est un chantier souvent lourd et coûteux, cette technique permet de faire un travail soigné, performant et à moindre coût.

Vous êtes intéressé, contactez votre technicien qui répondra à vos interrogations



Retour sur le salon de l'agriculture

L'AOC Bœuf de Charolles décroche la médaille d'or au concours des viandes

Les critères appréciés portent sur la viande crue (couleur, texture, brillance..) et cuite (odeur, saveur, richesse et persistance aromatique, tendreté, jutosité...) et permettent d'établir un palmarès... et c'est un boucher de Barle-Duc qui a décroché la médaille d'Or.

Participation de quatre bouchers ainsi que CHAROLLAIS VIANDES (Paray-le-Monial) et quatre éleveurs dont notre adhérent GAEC MORIN de SAINT AUBIN EN CHAROLLAIS.



Une génisse de son élevage a été sélectionnée dans les viandes à déguster et un reportage télé a été tourné dans son exploitation pour mettre en avant son savoir faire d'éleveur traditionnel !

Félicitations à tous

AOC bœuf de Charolles

Info site internet

Vous pouvez réaliser vos déclarations de mises en finition sur le site internet www.boeufdecharolles.fr à partir de vos inventaires. Ce système simple, rapide vous permet d'être en conformité avec le cahier des charges car tout animal non mis en finition (4 mois pour les génisses / 3 mois pour les vaches) ne pourra être valorisé dans la démarche.

Demandez votre code d'accès auprès du syndicat au 09 66 80 30 72 ou association.boeuf-charolles@wanadoo.fr

Les besoins hebdomadaires

Une dizaine d'animaux

- 5 vaches R+/U- < 450 kg
- 3 génisses R+/U- < 450 kg
- 1 génisse U+/E-
- 1 génisse cularde

La section reproducteur de FEDER Un service adapté à vos besoins



feder ah bon ?

**Vous cherchez un reproducteur ? Des conseils en génétique ?
Une prestation adaptée ? Un type d'animal particulier ?
Vous voulez gagner du temps ?**

Faites appel à FEDER

Veaux de l'année / 2 ans / adultes / mâles ou femelles /
Sans cornes / Vêlage facile / bien indexé / lignée concours / animaux épais /
Avec 90 élevages dans la section reproducteurs vous trouverez LE reproducteur adapté à vos besoins

Achat à distance / Achat en station / Organisation de vente /
Portes ouvertes en élevages / Site internet

Renseignements :

- PLASSON Emmanuel (03-71) : 06 10 82 11 10
- SIMONET Christian (03-18-23-63) : 06-07-18-19-55
- CHEVAILLER Thibault (21-58-71) : 06-08-94-76-21

Notez sur vos agendas les prochains rendez-vous génétique de 2014 :

- Portes ouvertes en élevages les 18, 19 et 20 septembre
- La vente de Saint Pourçain (03) le 26 Septembre
- L'exposition vente de Durdats Larequille (03) le 23 octobre
- La vente de Saint Rémy (71) le 29 octobre

Que devient le taureau IDEAL

Le taureau Idéal FEDER acheté par les éleveurs de la section repro est sorti du centre d'insémination de Fontaine. 5000 doses ont pu être libérées. L'animal n'a rien perdu de ses qualités : bonne rectitude du dessus, qualité de race et grain de viande. Le père (Farouk) va lui être mis aux normes prochainement.

Le site internet sera prochainement opérationnel

Un module spécifique reproducteurs est en cours de développement. Ce module sera constitué de deux parties : une présentation des élevages de la section ainsi qu'une liste de tous les animaux disponibles par élevage avec leur pédigrée et des photos.

Un tri multi critères pourra être effectué pour une recherche simple rapide et efficace.

Vente aux enchères du cheptel de Roger CHEVALIER

Le cheptel de Roger CHEVALIER sera vendu aux enchères le 12 septembre prochain.

Des portes ouvertes sont organisées en amont de la vente les 2 et 3 septembre.

La visite des animaux s'effectuera le matin et la vente à partir de 13H30.

Plus de 120 animaux à fort potentiel génétique seront disponibles à la vente ainsi que des embryons : laitons, génisses de 18 mois, génisses pleines, vaches

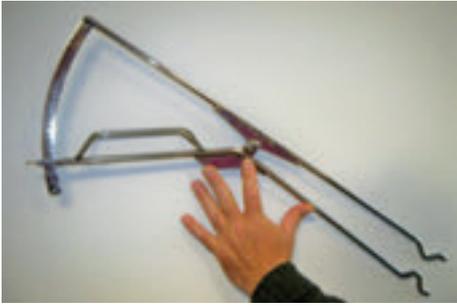
► Taureaux testés depuis 1954.

Naisseur de Unilatéral et procréateur de Nécessaire.

L'assemblée générale des sections repros FEDER a eu lieu le Lundi 19 Mai à Saint Didier en Donjon (03). Une partie se faisait en salle avec un bilan de l'année écoulée, l'implication dans les différents schémas génétiques (stations d'évaluations), les actions prévues en 2014 et un point sur la communication. Florence Demeule a présenté Le module reproducteur sur internet qui sera lancé prochainement. Florence Marquis de Charolais France est ensuite intervenue pour expliquer concrètement ce qu'était la génomie au travers du programme DEGERAM. L'après-midi c'est Anne Laurence Chartier, éleveur à Neuilly en Donjon, qui a accueilli les participants pour une découverte « génétique » de son exploitation : l'historique, les différentes lignées, les choix génétiques, les taureaux actuellement en service et les veaux à vendre. Cet événement sera renouvelé chaque année sur le même concept pour les adhérents section reproducteur.



FEST'IA : les 26 et 27 juin prochains



DEGERAM

DÉveloppement GÉnomique Race Allaitante Massif

C'est un programme génomique de collecte de données en ferme sur les qualités d'élevage. Le but de ce programme est d'aider à la sélection sur les qualités maternelles (lait, aptitude au vêlage) mais également des critères plus compliqués à évaluer génétiquement comme la vigueur des veaux, l'aptitude des veaux à têter, la santé...

Pour cela trois caractères sont mesurés en élevage : l'ouverture pelvienne, la qualité du colostrum et le poids naissance du veau. Selon les résultats, des corrélations devront être trouvées entre les mesures faites en ferme sur les animaux et un caractère génétique.

L'ouverture pelvienne ou la pelvimétrie est la mesure de la surface pelvienne. L'évaluation de ce caractère se fait aussi bien chez les mâles que chez les femelles. L'ouverture pelvienne est en lien direct avec les conditions de naissance. Il faut également savoir que pour un mâle la qualité de son ouverture pelvienne est héréditaire à hauteur de 80%. La pelvimétrie paraît donc être un moyen très intéressant pour trier les femelles et choisir un mâle.



L'avis de...

Dominique Gateau

« Nous avons été volontaires pour ce programme DEGERAM. Cela va permettre de voir s'il y a une corrélation entre les chiffres et la réalité. Pour l'ouverture pelvienne cela a pris 2h pour 42 génisses à 4 (un éleveur, un vétérinaire et deux techniciens). Les génisses étaient âgées de 20 à 24 mois. Il y a tout de même quelques précautions à prendre puisque les animaux subissent une péridurale.

Les premiers résultats ne sont pas encore connus mais lors des mesures nous avons eu des surprises notamment entre l'extérieur de l'animal et l'intérieur (un bassin large ne signifie pas forcément une ouverture pelvienne importante).

Je pense que pour les systèmes en monte naturelle cela peut être très intéressant, on peut gagner un an dans la sélection et éliminer directement les femelles avec peu d'ouverture pelvienne et donc le père de ces génisses. Nous attendons maintenant les résultats.»

Gaec GATEAU à Viry

2 associés / 146 ha / 100 vaches allaitantes

1 atelier lait (chèvres et vaches)

Engraissement de toutes les femelles dont la majeure partie pour la filière AOC Bœuf de Charolles / 80% IA

Les avis de...

Jacques Bonnot et Arnaud Godard, techniciens Bovins croissance en charge du dossier.

Arnaud : Le protocole est assez simple, les éleveurs ont tout d'abord été sélectionnés au niveau national par l'OS et le herd book charolais. Les éleveurs ont pris rendez-vous avec leur vétérinaire.

Les animaux doivent être immobilisés au cornadis pour plus de sécurité et de rapidité. Le vétérinaire pratique une anesthésie locale au niveau du nœud de queue.

Jacques : je pratique ensuite la mesure de la hauteur et de la largeur de l'ouverture pelvienne à l'aide d'un pelvimètre. J'ai pu constater qu'il y avait un os en haut et un en bas du col. Chez certaines femelles, ces os sont plus prononcés et je pense que cela a une influence sur l'aptitude au vêlage.

Arnaud : nous avons quelques résultats mais qu'il faut corréler avec un poids âge type.

Jacques : au GAEC Gateau nous avons constaté que toutes les génisses les mieux classées au niveau de la pelvimétrie étaient toutes des filles du même taureau.

A cette occasion toute l'équipe de Bovins Croissance remercie le GAEC Gateau pour son accueil.

L'avis de Thibault Chevailler, technicien et référent génétique Bourgogne FEDER :

Grâce à DEGERAM et l'ouverture pelvienne, la génomique s'installe en race allaitante. Cela va créer de nouveaux outils au service des éleveurs afin de les aider dans le tri et la sélection de leurs animaux. Le gain de temps va être important surtout sur ces critères d'élevage qui sont plus faciles à détériorer qu'à améliorer. Je travaille essentiellement en race charolaise et il est vrai que la demande pour des animaux améliorateurs en lait et en vêlage est croissante. Malgré les index on peut toujours se tromper dans le choix d'un animal, avec la génomique ce risque sera largement diminué. Cela explique pourquoi nous suivons attentivement le travail fait par toute l'équipe de Bovins Croissance. Ce partenariat ne s'arrête pas là puisque nous organisons conjointement d'autres événements comme des ventes de bascule, des démonstrations/ventes de pèse veaux, voire par la suite des actions avec un suivi technique fait en collaboration. Nos deux organismes sont complémentaires et notre collaboration devrait s'accroître.



Assemblées de section

Des moments privilégiés pour échanger



Nos assemblées de section se sont déroulées fin Avril, et ont permis aux éleveurs présents de suivre la vie de leur coopérative, du groupe mais aussi des diverses thématiques. Un bilan sur l'année 2013 et un point sur les projets en cours et à venir ont été faits sur les thématiques en lien avec la qualité, la communication, la génétique, la technique, les actions d'accompagnement de la production.

Les actions d'accompagnement de la production se sont développées sur 2013 et sont très appréciées par les éleveurs. FEDER vous propose des contrats, des actions financières en réponse au besoin des producteurs.

- création de places d'engraissement
 - financement de l'engraissement
 - l'amélioration génétique ovine et l'accroissement des troupes
 - l'acquisition de cheptel pour les JA
- Pour planifier la production et apporter des « plus » aux éleveurs qui s'engagent, nous avons développé les contrats plus values OP et les contrats confiance. Cela concerne plus de 750 éleveurs engagés et 25 % des animaux en contrats.

Conseils auprès de votre technicien ou de votre commercial.

ÉLEVEURS BIO DE BOURGOGNE

La coopérative inscrit sa filière dans les circuits courts

La filière bio, construite par LES ELEVEURS BIO DE BOURGOGNE, poursuit son développement, notamment par la maîtrise d'un circuit court local de l'éleveur au consommateur.

La coopérative approvisionne les BOUCHERIES BIO DE BOURGOGNE en bovins, agneaux et veaux. Les volailles sont également pour l'essentiel fournies par un producteur local. Des essais sont également effectués avec des producteurs de porc pour compléter la fourniture en viande locale.

Le circuit court des boucheries est complété par les prestations de découpe, effectuées par SELEVIANDÉS, pour l'activité de vente directe très développée chez les producteurs bio.

Des outils et une organisation pour aller plus loin :

L'organisation de la filière bio désormais bien structurée avec une maîtrise des circuits nous permet d'aller plus loin dans la fourniture de viande bio localement, auprès des collectivités notamment.

Appel aux volontaires

A l'occasion du printemps BIO qui se déroulera durant la 1^{ère} quinzaine de juin, nous vous sollicitons pour participer à des animations dans les boucheries, pour aller à la rencontre des consommateurs et présenter votre métier d'éleveur et les pratiques spécifiques à l'agriculture biologique.

Pour tout renseignement sur l'organisation, les indemnités journalières ou autres, contacter Séverine Merle - 06 11.95 80 31 s.merle@uca-feder.fr – ou Florence Demeule - 06 16 28 36 05 f.demeule@uca-feder.fr.



Du champ à l'assiette, les producteurs vous offrent toutes les saveurs

Dans les points de ventes

Bio de BOURGOGNE : Boucherie à Saint Rémy « Taisey » ouvert les jeudi, vendredi de 8 à 12h et de 14h30 à 18h30
Samedi de 8 à 13h

Nos marchés

mercredi matin : Place de la mairie CHALON SUR SAONE

Jeudi matin : LE CREUSOT

Vendredi matin : CHALON SUR SAONE

Vendredi à partir de 16h : RULLY

Samedi matin : TOURNUS et BEAUNE

Et sous les HALLES : DIJON

Pour tous renseignements sur les horaires et jours de marchés, téléphonez au 03.85.48.51.98

Boucherie en label DES ELEVEURS CHAROLAIS

Boucherie la Citadelle à CHALON SUR SAONE
« 6 Rue de la Citadelle »

Mardi : 8h-12h15 / 15h-19h - Mercredi : 8h-12h15

Jeudi, Vendredi, Samedi : 8h-12h15 / 15h-19h

Dimanche : 8h-12h - 03 85 48 80 47

Les gales ovines ne sont plus des maladies réputées légalement contagieuses depuis 1995. Il en existe trois types chez les ovins. On s'intéressera surtout à la gale psoroptique (gale du corps) qui fait un grand retour dans de nombreuses régions françaises.

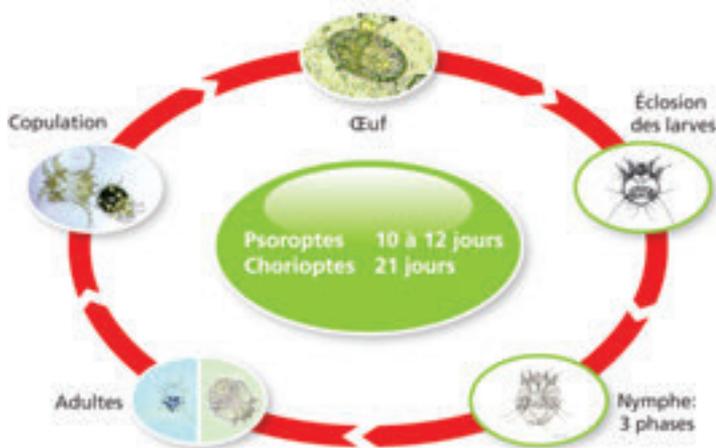
Les gales ovines

1 - Les différents types de gale :

- **La gale sarcoptique ou gale de la tête** : Sarcoptes scabiei est un acarien vivant dans le derme (profond) et qui se localise uniquement à la tête y provoquant des croûtes : « noir museau ».
- **La gale chorioptique ou gale des membres** : Chorioptes bovis est un acarien vivant sur l'épiderme (superficiel) et qui se localise aux pattes et au scrotum chez les mâles.
- **La gale psoroptique ou gale du corps** : Psoroptes equi var ovis est caractérisé par une très forte contagiosité et par un grattage intense et continu.

2 - Le cycle :

Le cycle de ces parasites est très court (10 à 12 jours pour Psoroptes) et très prolifique : d'où une très forte contagiosité.



3 - Diagnostic :

Il est surtout basé sur la clinique : mèches de laine, papules jaunâtres, prurit intense, continu et pouvant être provoqué : « rire du mouton ». Des raclages cutanés réalisés sur les zones humides en périphérie des lésions (et non sur les zones croûteuses) examinés sous microscope permettront de révéler leur présence. Enfin, il est possible de réaliser des sérologies pour la recherche des anticorps (LDV 87 de Limoges uniquement).

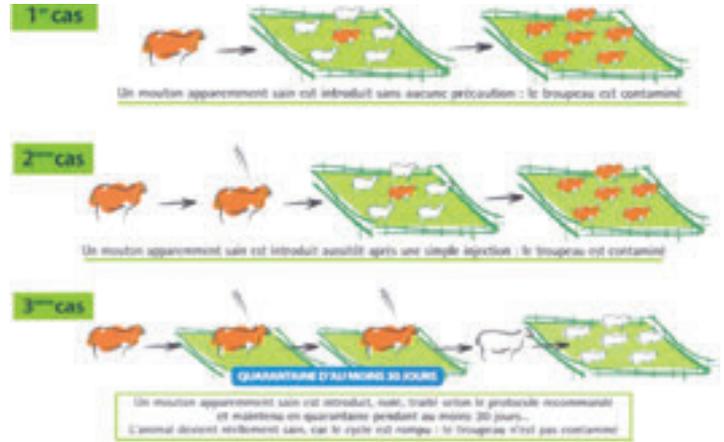
4 - Epidémiologie :

La gale psoroptique est très contagieuse et les voies de contamination sont multiples. Néanmoins, dans 90% des cas, celle-ci est due à un achat ou au voisinage. La tonte, les transports (bétailières), les personnels intervenants en élevage sont aussi des sources potentielles de vecteur passif.

5 - Conséquences :

Les conséquences de la gale psoroptique sont liées aux pertes de revenu qu'elle engendre. Il y a bien sûr le coût du traitement sur la totalité du troupeau. Mais ce sont surtout des pertes dues à l'augmentation de la mortalité, à la baisse de production laitière, à la diminution des croissances, à la baisse de la fertilité et de la prolificité (même les années suivantes), à une diminution de la valeur du 5^e quartier...

La gale psoroptique n'est pas une maladie honteuse, parlez en avec votre vétérinaire et votre technicien.



6 - Prévention :

Parce qu'il vaut mieux prévenir que guérir, à l'introduction d'un ou de plusieurs ovins, une quarantaine vraie sera systématiquement réalisée avec un traitement préventif complet (Cf. Traitement). En cas d'absence de quarantaine et/ou de traitement complet, vous vous exposez fortement à cette pathologie.

Quarantaine vraie : animal strictement isolé à l'introduction et recevant dès son arrivée une injection d'ivermectine, de doramectine, de moxidectine 1% ou de moxidectine 2% LA. Une seconde injection 8 à 10 jours après la première sera faite en cas d'utilisation d'ivermectine, de doramectine, de moxidectine 1%.

7 - Traitement :

Le protocole devra prendre en compte les différentes classes d'âge (brebis/agneaux), les délais d'attente (pour les réformes et agneaux de boucherie), la technicité de l'éleveur et des possibilités de contention.

Les règles suivantes sont à suivre scrupuleusement sous peine de récurrence :

- **Traitement impératif de tous les animaux le même jour.** En oublier un peut être suffisant pour une récurrence !
- **Les molécules :**
 - Traitements injectables :** Ivermectine, ou doramectine, ou moxidectine 1%. IMPÉRATIF de faire 2 injections à 8-10 jours d'intervalle. Moxidectine 2%LA : une seule injection (60j de rémanence sur Psoroptes)
 - Traitements externes :** traitement corporel TOTAL de tous les animaux à renouveler 15j après selon les produits.
- **Le matériel :** utiliser le bon matériel : seringue à insuline pour les agneaux, aiguilles préconisées, pistolet automatique en état, entreposé et correctement réglé.
- **Injection :** respecter absolument le site et la voie d'injection.
- **Posologie :** respecter la posologie. Il est impératif de ne pas faire de sous dosage. On prendra donc l'animal le plus lourd et non un poids moyen estimé.
- **Contention :** une contention sûre et efficace devra être mise en œuvre. Pour la Moxidectine 2% LA, la présence de deux personnes est impérative.

Il n'y a pas de mauvais produit, il n'y a que des traitements mal faits !

Site internet... cliquez prochainement sur **www.feder.coop**

Vous souhaitez plus d'infos sur la filière en général et la vie de votre coopérative et du groupe... Nous avons donc fait le choix de répondre à vos besoins en nous rapprochant de AGRINEWS plate forme d'informations développée par COOP DE FRANCE.



Ce nouveau site nous permettra aussi de vous transmettre davantage d'informations sur la vie de votre coopérative et du groupe.

Mais aussi... des petites rubriques cotations, un accès spécifique « dossiers divers », un menu déroulant pour véhiculer des infos flash.

Un module génétique : un catalogue de disponibilités de reproducteurs sera prochainement mis en ligne avec critères de tri. Ce développement s'inscrit dans l'implication de plus en plus forte de GLOBAL et SOCAVIAC dans les schémas génétiques.

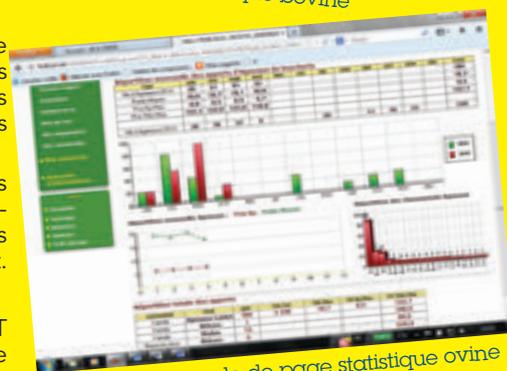
Et toujours l'espace adhérent : pour obtenir vos poids d'animaux bovins et ovins ou pour retrouver vos décomptes de facturation et statistiques de livraisons, vous pouvez toujours vous connecter sur votre espace adhérent.

Alors n'hésitez pas et connectez-vous...

POUR TOUS LES ADHERENTS N'AYANT PAS OU AYANT EGARÉ LE MOT DE PASSE demandez le auprès de votre standard de coopérative.



Exemple de page statistique bovine



Exemple de page statistique ovine

Un stage constructif et impliquant pour réfléchir sur l'amélioration des coûts de production

Un groupe d'éleveurs de Côte d'Or a participé à un stage coût de production co-organisé par la Chambre d'Agriculture de Côte d'Or et GLOBAL.

Delphine BUISSON et Vincent DOAL ont préparé les éléments et animé une journée et demie de formation ces dernières semaines, auprès d'un groupe de 10 éleveurs motivés par la gestion de leur exploitation. En complément de ce diagnostic économique, l'actualité de la PAC leur a été présentée et une simulation a été réalisée pour leur exploitation au vu des éléments connus à ce jour.

Ces journées sont riches en échanges et en réflexion afin d'améliorer encore la performance des élevages soumis à de nombreux aléas, comme dans tous les métiers dorénavant.

Les éleveurs en ressortent satisfaits ; une troisième journée est programmée afin de leur proposer des pistes d'amélioration.

Le groupe envisage de se revoir l'an prochain pour évaluer le chemin parcouru.

Les techniciens ont également apprécié la richesse des échanges et l'implication dans la compréhension des systèmes d'élevage et des ratios économiques leur permettant d'améliorer encore le suivi des élevages qu'ils rencontrent au quotidien.

D'autres stages coûts de production sont en cours ou seront programmés dans les prochains mois, dans plusieurs départements, en production bovine ou ovine, en collaboration avec les Chambres d'Agriculture et les centres de gestion, n'hésitez pas à vous manifester auprès de votre technicien.



De nouveaux salariés chez Feder

Pour poursuivre l'accompagnement de son développement, renforcer les équipes et remplacer les départs à la retraite, le groupe FEDER présente les derniers salariés arrivés au sein de la structure :

JAGIELLA Didier :
Agent commercial à GRIVY LOISY

ANTIGNAC Laurent :
Responsable commercial
Pays tiers
Limousin Charolais Acor

PUSSET Emmanuel :
Boucher à ST REMY

BOURGEOIS David :
Boucher à ST REMY

Retour en images sur les assemblées générales **COPAGNO, GLOBAL et SOCAVIAC**

3 points communs : une forte participation, des thématiques très enrichissantes et des moments conviviaux très appréciés.

L'assemblée générale de COPAGNO se déroulait à ST BEAUZIRE (43) le 14 mai dernier

Avec une intervention technico économique réalisée par Mr VIGON de CER France HAUTE LOIRE sur l'agriculture altiligérienne en chiffres et en relief.

L'assemblée générale de GLOBAL se déroulait à AUTUN le 22 mai dernier et celle de SOCAVIAC le 27 mai à VILLEFRANCHE D'ALLIER

Les Assemblées générales statutaires de GLOBAL, TERRE D'OVIN et ELEVEURS BIO DE BOURGOGNE ont été réalisées en première partie de matinée.

Par la suite, Michel MILLOT directeur de FEDER a présenté le bilan d'activité. Les activités des pôles COMMERCIALISATION/QUALITE-TECHNIQUE-GENETIQUE-AFFAIRES GENERALES-COMMUNICATION / JEUNES AGRICULTEURS / PROSPECTION ont été animées par les présidents et responsables de pôles.

Côté GLOBAL, le thème « la charolaise au-delà des mers » a été traité par Mr DE BANTEL du CREDIT AGRICOLE et de nombreux échanges autour de la table ronde ont permis d'apporter des éléments concrets autour de l'export sur l'algérie avec les interventions de Laurent ANTIGNAC responsable commercial groupe FEDER sur les pays tiers, Bertrand LABOISSE président de Limousin Charolais Acor, Isabelle TISSERAND directrice de l'interprofession Bourgogne et Emmanuel BERNARD Interbev.

Côté SOCAVIAC, le thème « comment renforcer le lien éleveur-consommateur » a été présentée par Madame COUTHEILAS de l'Agence Ailleurs Exactement. Les échanges ont été nombreux dans la salle après son intervention et ont notamment suscité des questions autour des axes de communication à développer pour expliquer le métier d'éleveur auprès des consommateurs.



AG GLOBAL



AG SOCAVIAC



feder
force coopérative

www.feder.coop

PÔLE BOVINS



Les Chaumas
03430 Villefranche d'Allier
Tél. 04 70 07 46 05
Fax 04 70 07 45 58



Molaise – BP 17
71120 Charolles
Tél. 03 85 24 25 50
Fax 03 85 88 36 80

LES ELEVEURS BIO
DE BOURGOGNE

PÔLE CÉRÉALES



65 av. Mal de Lattre de Tassigny
18000 Bourges
Tél. 02 48 21 82 00
Fax 02 48 21 82 84

PÔLE OVINS



71320 La Boulaye
Tél. 03 85 79 40 06
Fax 03 85 79 42 23



43100 Saint Beauzire
Tél. 04 71 76 80 81
Fax 04 71 76 80 65

Directeurs de la publication : Bertrand LABOISSE & Yves LARGY
Coordinateurs de la revue : Matthieu PRIN - Florence Demeule - Yves Jehanno
Conception & réalisation : LR Communicability - Tél. 03 85 52 05 05
Dépot légal = ISSN - 1760 - 0804

Découvrez le Charolais
sous toutes ses formes !

ENTRÉE
GRATUITE

1^{er} MONDIAL CHAROLAIS

28•29•30 AOÛT 2014
MAGNY-COURS (58)
FERME DU MARAULT

3 jours de festivités !

Plus de 1000 animaux de la ferme
concours charolais, barbecue géant, dégustations de viande,
concerts, expositions culturelles, finale départementale de Labour, ...

Tout le programme sur www.charolaise.fr

